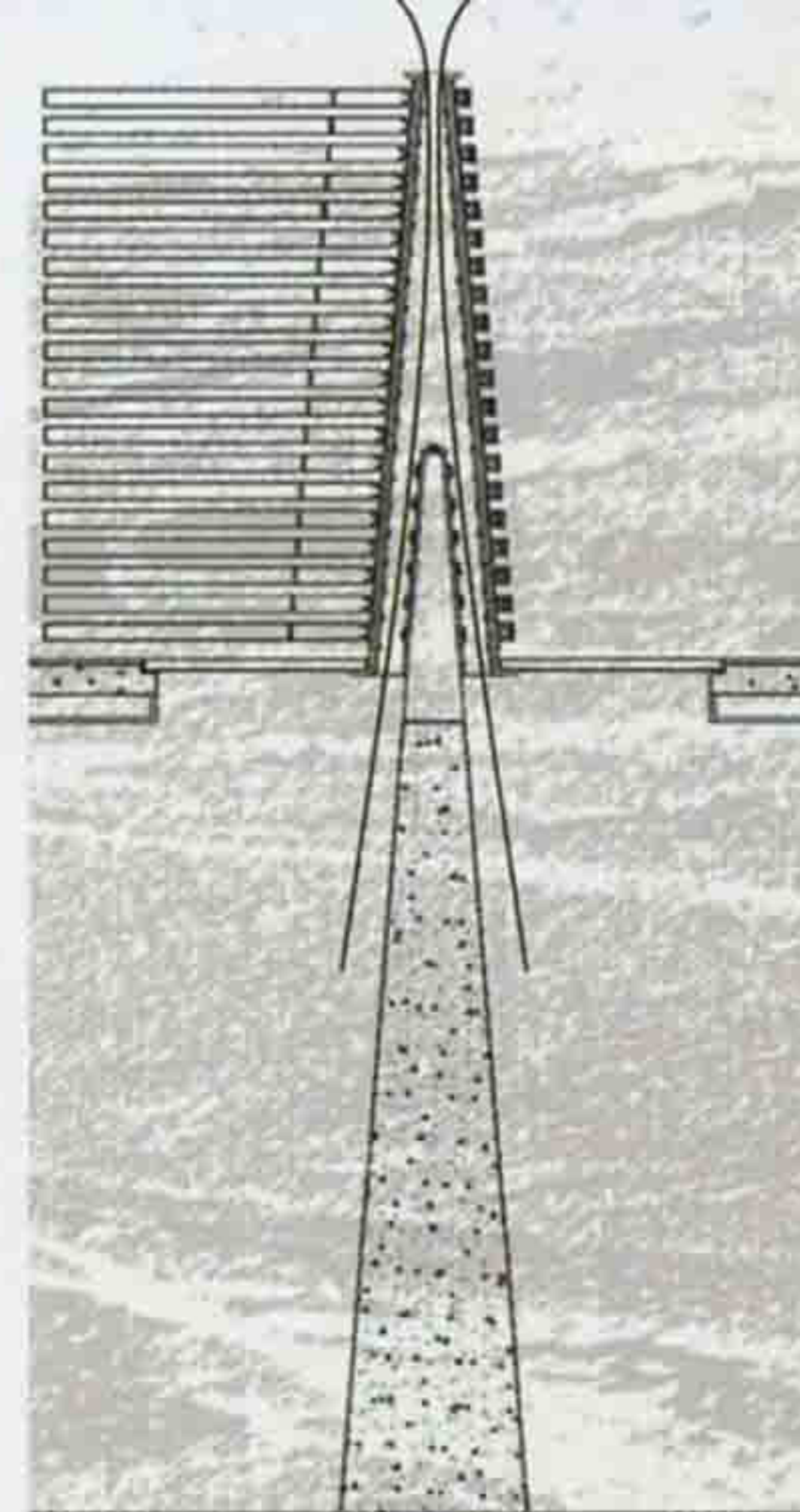
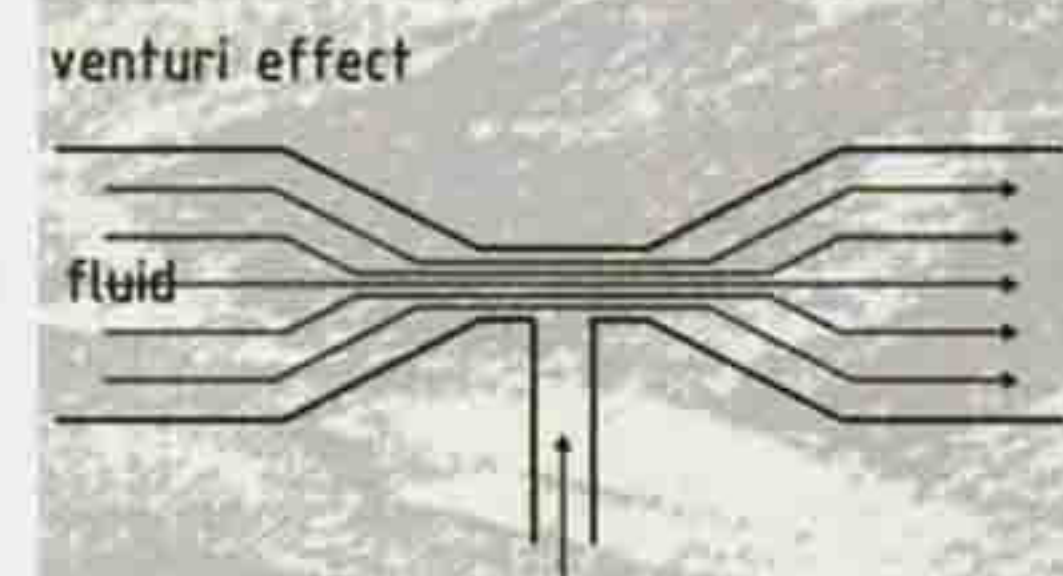


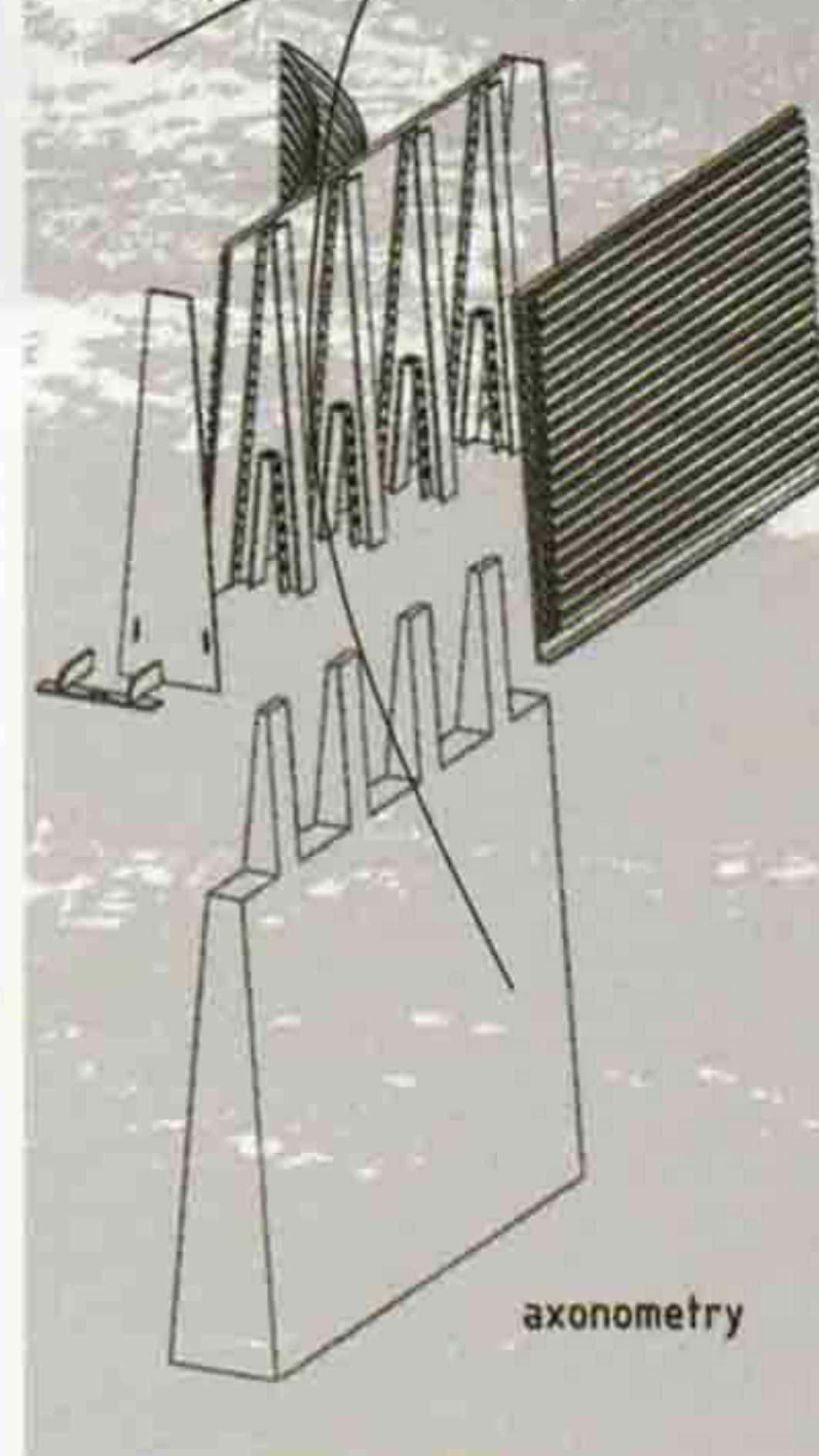
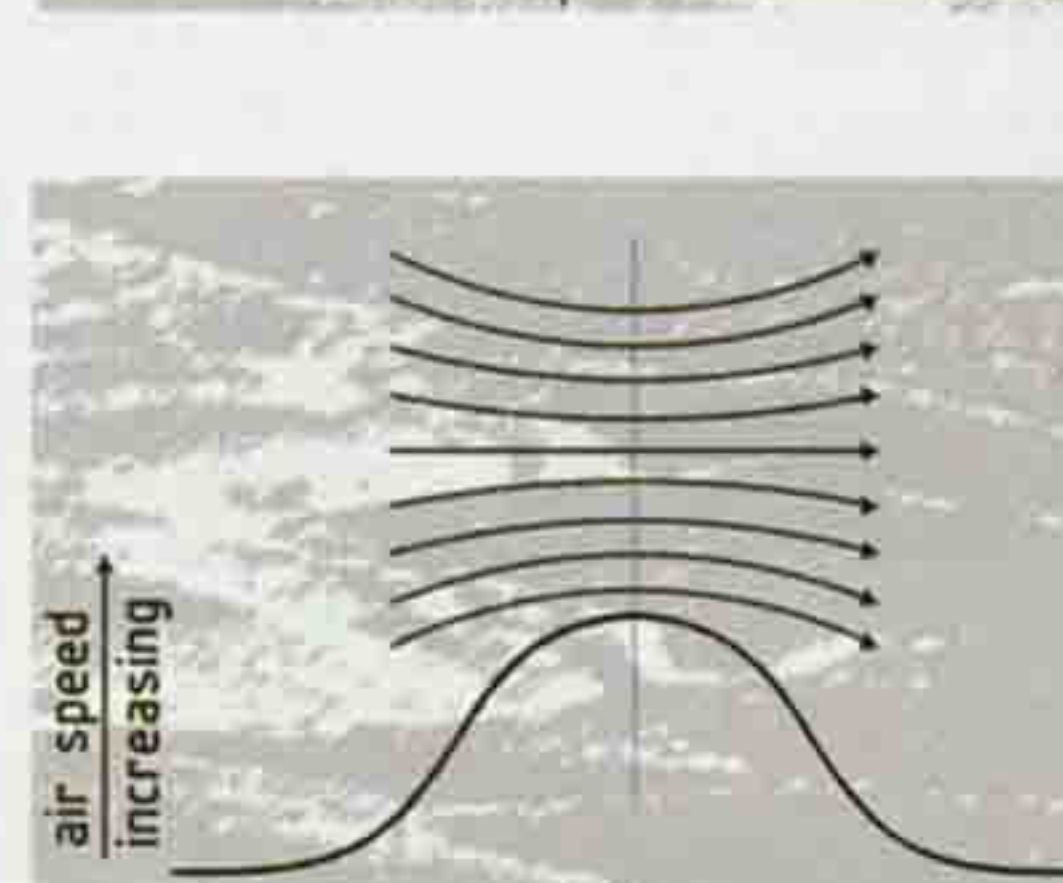
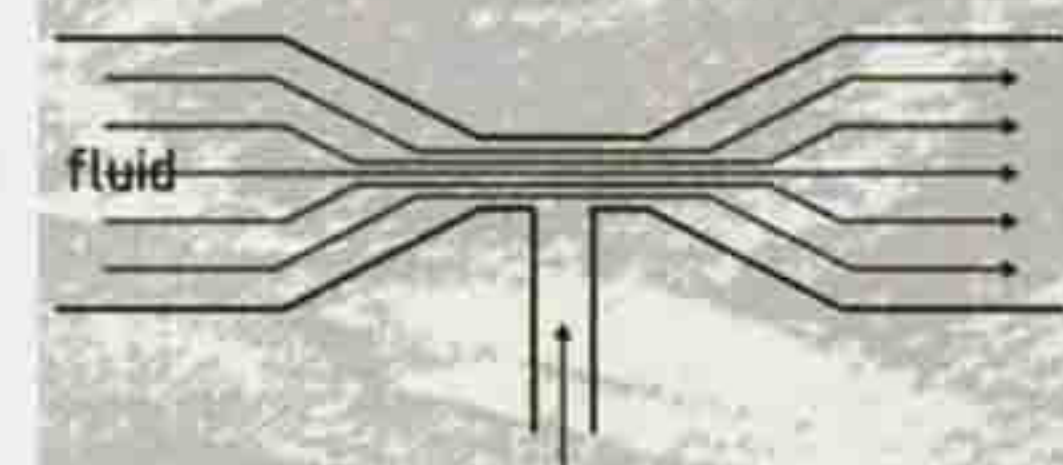
Le Musée géologique, des Français Benjamin Saragoussi et Grégory Bismuth : un bâtiment à demi enterré dans un cratère du désert israélien.



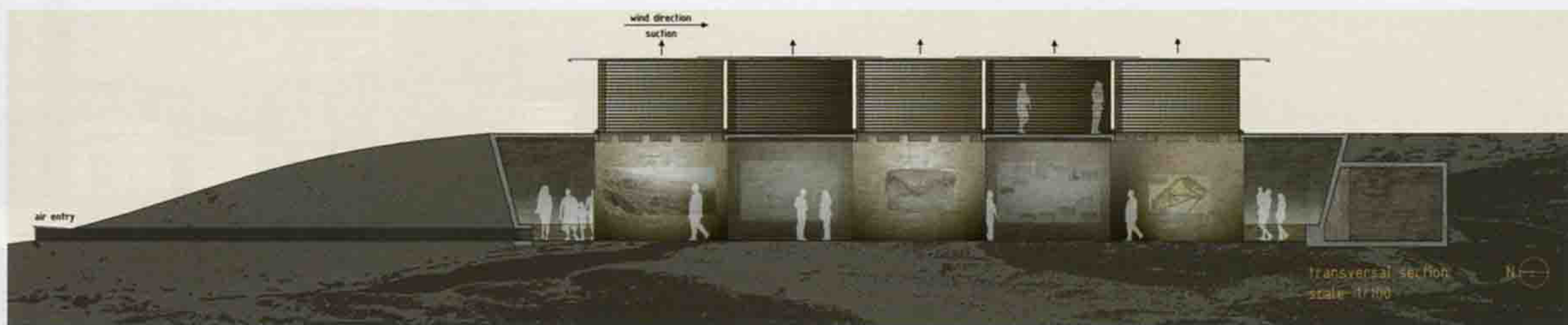
section



venturi effect



axonometry



transversal section  
scale 1/100



En toiture, des lames en nickel et titane à mémoire de formes diffractent les rayons solaires.

## Concours Velux 2006 « La lumière de demain »

Les prix de la deuxième édition du concours international pour étudiants en architecture lancé par Velux autour du thème « La lumière de demain », ont été remis fin octobre dans l'enceinte du musée Guggenheim à Bilbao.

Le premier prix a été décerné à la Danoise Louise Groenlund. Elle a imaginé un musée de la Photographie dans lequel elle tente de faire ressentir au visiteur, par le dispositif spatial qu'elle instaure, les rapports du temps, de la lumière et de l'espace par lesquels agit le phénomène photographique.

Parmi les dix-sept mentions d'honneur, figure le projet que nous présentons ici, le Musée géologique, des Français Benjamin Saragoussi et Grégory Bismuth, encadrés par leur enseignant, Ahmet Gulgonen, de l'école d'architecture de Paris-Belleville. À demi enterré dans un cratère naturel du désert israélien, leur bâtiment propose un dispositif original qui tire parti des

fortes contraintes d'ensoleillement et de thermie du site, mettant en place un système naturel de régulation. La toiture, comme un étage technique, abrite des sortes de volets verticaux constitués de lamelles de métal à mémoire de formes, alliage de nickel et de titane. Selon les écarts de température, ces bandes métalliques se déforment et diffractent les rayons du soleil. À ces filtres solaires sont associés des systèmes de ventilation par dépression d'air, inspirés des cheminées des vents fonctionnant selon l'effet Venturi. L'intelligence de cette proposition repose sur la combinaison de procédés archaïques mais ayant fait leurs preuves et de matériaux de haute technologie afin de créer un dispositif autonome en parfaite synergie avec son environnement. ■

Le jury international était composé de Kengo Kuma, Róisín Heneghan, Omar Rabie, Douglas Steidl, Per Olaf Fjeld et Massimo Buccilli. Cinq cent cinquante-sept propositions avaient été remises par des étudiants du monde entier.

▲ Système de ventilation du musée, inspiré des cheminées des vents fonctionnant selon l'effet Venturi.

